



Le poids plume

Une âme charitable vous a glissé que votre collection n'aurait aucune allure sans une Richard Mille. Elle vous a même précisé que ce Français avait cassé les codes de la haute horlogerie traditionnelle et était devenu le chef de file d'une nouvelle race d'horlogers. Mieux : automobile, complication, nouveaux matériaux... le cocktail servi par Richard Mille au printemps 2005 a été fort explosif. Son nom : RM 009FM. Il avait nécessité six années de développement. Au final, le tourbillon Calibre RM 009FM expérimental - avec boîtier en Alusic (Aluminium AS7G-Silicium-carbone) - demeure la montre mécanique la plus légère jamais réalisée : moins de 30 grammes pour l'ensemble boîtier-mouvement, contre 100 à 150 grammes pour un garde-temps standard. Mais ce que vous ferez un plaisir d'expliquer, c'est que la RM 009FM rompt abruptement avec l'idée qui prévalait jusque-là dans l'horlogerie et qui assimilait toujours la valeur d'un objet précieux à son poids. Cela dit, le plus dur sera de récupérer l'un des 25 exemplaires vendus (311 000 euros) et déjà livrés. Votre gérant de fortune devrait pouvoir vous arranger ça.

L'AVIS DES SPÉCIALISTES

Laurent Picciotto (non concessionnaire de la marque) : « À 8 000 euros le gramme, l'accoutumance est certaine ! Mais, avec cette drogue-là, les effets secondaires sont agréables. » Son alternative : Aucune, car il n'y a rien de comparable sur le marché.
Jürg Kirchofer (non concessionnaire de la marque) : « L'approche est nouvelle. J'admire vraiment son travail. » Son alternative : probablement une Freak chez Ulysse Nardin.

L'intemporelle

Il ne vous aura pas échappé que la Tradition 7047 Grande Complication-Tourbillon à fusée signée Breguet a été l'une des nouveautés les plus commentées de l'année. Suffisant pour attiser votre curiosité et vous délester des quelque 127 600 euros nécessaires. Lancée en 2005 avec un succès qui ne s'est pas démenti depuis, la ligne Tradition incarne l'histoire de Breguet et un retour aux sources que la société entend mêler à une vision avant-gardiste. Ce modèle 7047 est la première grande complication de cette collection. Elle se singularise par son système de transmission fusée-chaîne (dispositif ancien fort rare dans les montres-bracelets) qui a pour propriété d'optimiser la régularité de marche de la montre en lui garantissant un couple constant. En jouant sur la transparence, les contrastes et les reliefs, en montrant ce qui est d'ordinaire caché, cette ligne Tradition semble vouloir rappeler visuellement qu'Abraham-Louis Breguet demeure le plus grand horloger de tous les temps.

L'AVIS DES SPÉCIALISTES

Laurent Picciotto : « Fantastique, Breguet est de nouveau vivant ! Le dispositif fusée-chaîne est diablement hypnotique. » Son alternative : Tourbillon Messidor de Breguet.
Jürg Kirchofer : « Exceptionnel, original, fappuie ce choix sans hésitation. » Son alternative : Tourbillon platine squelette de Breguet.



Le mythe absolu

Après avoir choisi d'investir plusieurs millions d'euros dans vos premières montres, vous ne résisterez pas à l'achat du modèle en vogue de la marque la plus mythique de l'horlogerie : Rolex. D'autant qu'elle ne coûte rien... ou presque ! La nouvelle Oyster Perpetual Yacht Master II en or jaune vous tend les bras pour moins de 26 000 euros. Et vous passerez pour un connaisseur en expliquant que ce mouvement prend une signification toute particulière puisqu'il émane d'un géant que l'on dit immobile... Cette montre est un signe avant-coureur qui laisse présager de nouveaux changements. Jamais jusque-là Rolex n'avait utilisé le terme de « complication » pour évoquer ses modèles, quand bien même la marque genevoise propose de longue date des chronographes dont la réputation n'est plus à faire. Ce changement dialectique annonce à n'en pas douter une entrée prochaine plus importante dans l'univers très porteur de la montre à complication. Et pour les futurs opus, vous êtes déjà sur les rangs.

L'AVIS DES SPÉCIALISTES

Laurent Picciotto (non concessionnaire de la marque) : « Je ne suis pas sûr que l'unanimité soit un critère de qualité. Cela m'amuserait plus d'aller me baigner avec des montres plus fun. » Son alternative : Hublot Big Bang, boîtier céramique.
Jürg Kirchofer (non concessionnaire de la marque) : « Remarquable, succès assuré, Rolex est reconnu pour sa qualité exceptionnelle. » Son alternative : Master Compressor Diving de Jaeger-LeCoultre.

L'ultime complication

Il suffit parfois de quelques mots pour susciter le désir. La « montre-bracelet la plus compliquée du monde » fait son effet. Le modèle Tour de l'Île, présenté en 2005 par Vacheron Constantin, est celui de tous les superlatifs. Il présente 16 complications sur un affichage double face, abrite le calibre 2750 intégrant 834 composants et a nécessité plus de 10 000 heures de recherche et développement. Les spécialistes ont beau vous dire qu'il n'en a été produit que sept exemplaires, tous déjà vendus à 1,2 million d'euros (hors taxes, s'il vous plaît !) et livrés, vous n'en démordrez pas : cette pièce est à votre mesure. Et qu'importe s'il vous faudra déboursier bien davantage lorsque la première de ces montres reviendra sur le devant de la scène - par le biais d'une vente aux enchères, par exemple -, elle vous correspond tellement que vous n'imaginerez pas un instant qu'elle puisse vous échapper.

L'AVIS DES SPÉCIALISTES

Laurent Picciotto (non concessionnaire de la marque) : « Performance technique intéressante, bravo, mais tellement classique. » Son alternative : Tourbillon 24 secondes incliné de Greubel Forsey.
Jürg Kirchofer : « Pièce absolument unique, rien à redire. Il n'y a guère que Vacheron Constantin et Patek Philippe à pouvoir proposer ce type de complications. » Son alternative : Sky Moon Tourbillon de Patek Philippe.





L'innovante

Vous savez que de nombreux collectionneurs ont déjà fait le pari de François Paul Journe, et vous ne voulez pas être en reste. Ce multiple vainqueur du grand prix d'horlogerie de Genève passe pour une valeur sûre très recherchée. Il est aussi considéré comme l'un des horloges les plus créatifs du moment. On vous conseille d'opter pour son Centigraphe Souverain - chronographe au centième de seconde - qui débarque à peine sur le marché. La lecture du centième de seconde s'effectue sur un petit cadran à 10 heures, grâce à une aiguille « foudroyante » effectuant un tour en une seconde. L'échelle tachymétrique qui lui est associée permet de mesurer des vitesses allant jusqu'à 360 000 km/h ! Épatant. Si son prix - un peu moins de 40 000 euros - n'est pas de nature à vous effrayer, sachez aussi qu'une part de ce montant sera versé à l'ICM, Institut de recherche sur les maladies du cerveau et de la moelle épinière, basé à Paris. Parfait pour l'âme de philanthrope qui sommeille en vous.

L'AVIS DES SPÉCIALISTES

Laurent Picciotto (non concessionnaire de la marque) : « Un chronographe sinon rien, mais un centigraphe dans un univers où personne ne prend de mesure de temps, est-ce raisonnable ? » Son alternative : le Datograph de A. Lange & Söhne.
Jürg Kirchofer (non concessionnaire de la marque) : « Soyons clair, il n'existe rien de comparable. » Son alternative : pour s'en approcher, se rabattre sur l'un des rares chronographes à foudroyante du marché.

La révolutionnaire

La Master Compressor Extreme LAB représentera sans nul doute un jalon décisif de l'histoire de l'horlogerie. Alors que des générations d'horlogers ont rêvé d'une montre sans lubrification - donc théoriquement sans entretien - Jaeger-LeCoultre vient de la réaliser. Cette Master Compressor est en effet dotée du Calibre Jaeger-LeCoultre 988C, un mouvement fonctionnant sans huile ni graisse, capable de traverser les années sans usure ni altération de ses performances et de résister à des températures de -40 °C à +60 °C, là où toutes les autres montres se sont déjà arrêtées. Beaucoup de matériaux inédits et six brevets caractérisent cette grande première. Outre son prix de 200 000 euros, la difficulté réside dans l'obtention de l'un des vingt exemplaires qui seront produits dans les années à venir. Deux premiers exemplaires seulement devraient être livrés en 2008.

L'AVIS DES SPÉCIALISTES

Laurent Picciotto : « Il faut acheter cette pièce que l'on espère historique et qui démontre une nouvelle façon de voir les choses. » Son alternative : pas aisée à trouver, éventuellement une de Bethune.
Jürg Kirchofer : « Faisme cette montre au point que j'en achèterais volontiers une pour moi ! » Son alternative : aucune, Jaeger-LeCoultre étant jugé hors concurrence avec cette montre.



Plusieurs LRD

Les montres sportives, stars des ventes aux enchères

Les chronographes des années 1930 à 1950 et les Rolex des années 1960 voient leur cote monter en flèche.

CHEZ Antiquorum, une société spécialisée dans les ventes aux enchères d'horlogerie, on note un attrait particulier pour les montres sportives. Selon son directeur commercial et expert, Étienne Lemenager, si Patek Philippe (loin devant les autres), Vacheron Constantin et Audemars Piguet (notre photo), dont la cote grimpe allégrement, représentent la fine fleur du mar-

ché des complications, un autre segment plus abordable émerge depuis quelques années. Il met en scène des Rolex bien entendu mais toujours davantage d'autres

marques, à l'instar de Longines, Universal ou encore Movado.

Les chronographes des années 1930 à 1950 de ces marques n'ont

jamais été aussi prisés. Alors que sa cote se montait à l'équivalent de 3 000 euros il y a quelques années, un beau chronographe Longines des années 1950 peut aujourd'hui atteindre les 15 000 euros. Il n'est ainsi plus rare de voir des pièces partir à des montants largement supé-

rieurs aux estimations. En trois ans, les prix moyens des Rolex Submariner, Sea-Dweller ou Daytona ont quasiment triplé. À l'image de la référence 16610 Comex - une Rolex particulièrement recherchée -, passée de quelque 15 000 euros en 2001 à près de 50 000 aujourd'hui. **M. J.**